

Le nouveau bâtiment comprendra 135 portes de quai afin de répondre à l'accroissement d'activité de La Poste.



Une nouvelle plateforme colis à Douvrin

C'est pour remplacer la plateforme courrier de Carvin devenue obsolète que le groupe La Poste a décidé d'investir dans un nouvel outil de tri ultra moderne. Un investissement de 30 millions d'euros sur la zone d'activité Artois-Flandres de Douvrin, Billy-Berclau. Présentation.

Guillaume CUGIER

Le groupe La Poste, par l'intermédiaire de sa filiale Poste Immo, est en train d'investir dans l'une de ses plus importantes plateformes Colissimo de France sur la zone d'activité Artois Flandres. Cette dernière remplacera dès la fin 2019, la plateforme Colis de Carvin. «La plateforme de Carvin a été inaugurée en 2004, elle est stratégique dans l'organisation du groupe, mais elle est devenue trop petite», souligne Xavier Mallet, directeur général de Colissimo.

Le groupe spécialisé dans la distribution de colis cherchait donc un terrain capable d'accueillir un

Actuellement en construction, la livraison du bâtiment devrait durer 10 mois pour une mise en service d'ici le quatrième trimestre 2019.



bâtiment plus important, avec une bonne accessibilité et surtout proche de Carvin. «En 2017, nous avons lancé un appel d'offres européen, pour trouver du foncier capable de répondre à notre cahier des charges», poursuit-il. La zone du SIZIAF était la seule à répondre à l'ensemble des critères, située à moins de 20 kilomètres de Carvin, au cœur d'un parc industriel, très bien desservi.

Après quelques mois d'instructions, le permis de construire a été accepté, les travaux de construction ont démarré à la fin du printemps dernier. Cet investissement de 30 millions d'euros traduit la volonté de la Poste de poursuivre le développement de Colissimo, leader de la livraison en France, sur le marché en forte expansion du e-commerce, tout en pérennisant son activité au sein de la région. «La nouvelle plateforme sera reliée au réseau national de plateformes de tri et de distribution des Colissimos. Notre projet vise à capter les volumes supplémentaires de colis à traiter et de continuer à dynamiser le marché du commerce connecté, en croissance d'environ 8% chaque année», souligne le directeur général. Le groupe anticipe également le développement des besoins en général et l'implantation prochaine de plusieurs gros bâtiments logistiques pour des entreprises du e-commerce sur la zone d'activité de l'Alouette de Liévin notamment.

MATÉRIEL HIGH-TECH

La nouvelle plateforme douvrinoise aura une surface de 26 000 m², elle sera construite sur un terrain de 110 000 m², et aura une capacité de traitement deux fois supérieure à celle de Carvin. Elle est en cours de construction sur la friche Filartois. «La plateforme disposera d'un trieur de dernière génération capable de traiter 32 000 colis par heure contre. L'ensemble du matériel sera modernisé (convoyeur, systèmes d'informations) et permettra de faciliter toutes les activités, notamment celles liées à la manutention», précise Olivier Sorriaux, le directeur de la future plateforme. Ce matériel high-tech est actuellement en cours de développement par des entreprises expertes, il est testé et optimisé dans d'autres plateformes du groupe.

Outre la partie tri des colis, Colissimo souhaite également optimiser les flux entrants et sortants. «Le transport des colis sera optimisé avec du matériel et des process correspondant aux derniers standards logistiques mondiaux, notre objectif est d'optimiser le chargement des camions en emportant en moyenne 30% de colis en plus», indique-t-il.

À terme, la généralisation de ces nouveaux modes de transport permettra d'éviter environ 15 000 tonnes de CO₂ par an. Notons que la plateforme de Douvrin traitera les départements des Hauts-de-France ainsi que certains sites d'Île de France en J+1.

UNE CROISSANCE IMPORTANTE

Ce nouveau bâtiment et ces nouveaux standards industriels font partie intégrante d'une stratégie de développement reposant sur l'innovation dans les services de livraison du premier au dernier

Quelques chiffres

25 000 m² : c'est la surface de la plateforme de Douvrin

130 : le nombre de portes à quai

30 millions d'euros : le montant de l'investissement

9 : c'est le nombre de plateformes de préparation et de distribution de dernière génération

80 millions : le nombre de colis traités par an
32 000 colis/heure : la capacité de traitement de la nouvelle chaîne de tri

1 320 mètres : la longueur du double trieur capable de lire les codes-barres sur les 6 faces d'un colis.

kilomètre. Colissimo a vu le volume de colis traités augmenter de plus de 20 millions d'unités supplémentaires par an depuis 2015. «En 2017, Colissimo aura traité plus de 300 000 millions de colis, cela nécessite la création de nouveaux sites et la modernisation de certains sites existants pour absorber toute cette croissance», insiste le directeur général de Colissimo. L'objectif clairement affiché par le groupe est de déployer un réseau industriel et logistique capable de livrer les colis en J+1 sur une large partie du territoire et d'absorber une forte croissance des volumes.

La plateforme de Douvrin fait donc partie intégrante de cette nouvelle organisation. Sur le terrain, cela se traduira par le transfert des 200 personnes qui œuvrent déjà chaque jour au tri et au transport des colis depuis Carvin et très certainement par l'embauche de nouveaux collaborateurs pour accompagner la montée en puissance de l'outil.

Notons enfin que le projet intègre toute une partie sur la qualité de vie des salariés qui devraient bénéficier d'un cadre professionnel beaucoup plus agréable et surtout d'un enrichissement de leurs métiers.

«La mise en production de Douvrin, prévue pour mi-novembre 2019, servira d'abord de renfort de la plateforme de Carvin pendant la période de pointe de Noël, avant de monter en puissance, jusqu'au transfert définitif», conclut Olivier Sorriaux. Le site carvinois sera quant à lui mis en vente par La Poste qui en est le propriétaire, nul doute qu'un bâtiment récent sur une zone d'activité embranchée sur l'autoroute la plus fréquentée d'Europe devrait rapidement trouver preneur auprès d'un industriel ou d'une entreprise logistique.